



Conférence de presse Région de la capitale suisse, vendredi 19 mars 2010

EXPOSÉ DE M. ALEXANDER TSCHÄPPÄT, MAIRE DE BERNE

Seules les paroles prononcées font foi

Introduction

Mesdames,

Messieurs,

Je vous souhaite une cordiale bienvenue à notre conférence de presse de ce jour. C'est pour nous un très grand plaisir de pouvoir compter aujourd'hui sur la présence non seulement de représentants de la Ville et du Canton de Berne, mais aussi de Monsieur Georg Tobler, représentant l'administration fédérale, de Monsieur Didier Berberat, conseiller aux Etats, qui assure ici une présence romande, ainsi que de Monsieur Kurt Fluri, qui, en sa qualité de maire de Soleure, représente une ville qui pourrait bien devenir partenaire de la Région de la capitale suisse.

Lorsque la Ville et le Canton de Berne ont présenté aux médias leur idée de créer la Région de la capitale suisse il y a neuf mois, le public a accueilli cette initiative avec bienveillance, mais non sans un certain scepticisme : si le besoin de se positionner et de se profiler dans la discussion relative aux espaces métropolitains était palpable, des voix critiques se sont néanmoins élevées, notamment dans les milieux qui ont été déçus par l'échec du projet Espace-Mittelland. On craignait un nouveau ratage et une nouvelle déconvenue, une nouvelle institution inefficace née de l'association de partenaires peu motivés. Je ne vous cacherai pas que ces craintes ne me paraissaient alors pas totalement infondées.

Aujourd'hui, nous sommes fiers de constater que notre idée a été comprise et bien reçue. En créant le concept de Région de la capitale suisse, nous avons voulu nous recentrer sur les forces qui sont les nôtres : l'agglomération supracantonale bernoise

n'entend pas rivaliser avec les régions métropolitaines classiques, orientées vers l'exportation, mais revendique la reconnaissance du rôle éminemment utile qu'elle joue dans le développement de la Suisse, un rôle que nous estimons être de même valeur que celui des trois grands centres économiques de la Suisse. Car ce n'est que si l'agglomération supracantonale bernoise accomplit le rôle-clé qui est le sien en tant que centre politique et administratif de la Suisse, en tant que clé de voûte du service public, que les régions métropolitaines peuvent connaître le développement auquel elles aspirent. Il ne saurait y avoir de progrès durable dans notre pays sans les services fournis par la Région de la capitale suisse. Celle-ci n'est donc pas de même nature, mais de même valeur que les espaces métropolitains. Ceux-ci ne peuvent pas fonctionner sans elle et inversement. Les régions métropolitaines et la Région de la capitale suisse sont complémentaires et ne peuvent exister seules.

Nombreuses sont les personnalités qui ont spontanément réagi de manière favorable à notre idée, même si le concept a pu paraître quelque peu abstrait au départ. Ce qui était clair d'emblée, c'est que la Ville et le Canton de Berne ne pouvaient pas relever le défi à eux seuls, mais qu'ils avaient besoin de partenaires fiables, de villes et de cantons partageant cette vision et déterminés à prendre une part active dans sa concrétisation.

Depuis lors, l'idée a fait son chemin: la Ville et le Canton ont élaboré des documents de base précisant le contenu et l'organisation du projet. Ils ont noué de nombreux contacts, tantôt formels, tantôt informels, et en ont conduit d'innombrables discussions. Pendant ce temps, l'idée a aussi été analysée et discutée régulièrement dans certains médias. Cet éclairage de l'extérieur constitue une précieuse contribution au travail de réflexion et à l'activité conceptuelle qui sont nécessaires.

Au début de cette année, toutes les villes et tous les cantons intéressés par le projet, soit seize municipalités et quatre cantons, ont été invités à s'exprimer dans le cadre d'une consultation. Il s'agissait d'une part de savoir si une participation au projet Région de la capitale suisse était pour eux envisageable dans son principe et d'autre part d'obtenir leur avis sur la suite de la procédure telle qu'elle est prévue actuellement.

Aujourd'hui, nous pouvons dire que l'idée de créer une Région de la capitale suisse a été bien accueillie, que les réactions ont été très largement positives. Les collectivités consultées ont notamment été séduites par notre volonté de renoncer à toute velléité d'exclusivité pour privilégier une approche à géométrie variable: les villes et les

cantons pourront limiter leur participation aux domaines dans lesquels ils en espèrent une plus-value.

Le terme de la procédure de consultation a marqué la fin de la première phase du projet, pendant laquelle nous avons pu faire bouger les choses malgré un agenda serré. Nous avons constaté que la volonté de collaborer était bien réelle et qu'elle existait à différents niveaux. Je donne maintenant la parole à Monsieur Andreas Rickenbacher, conseiller d'Etat, qui vous en dira plus sur le sujet. Ensuite, Messieurs Didier Berberat, conseiller aux Etats, Georg Tobler et Kurt Fluri, s'exprimeront sur les chances et peut-être aussi sur les risques que ce projet recèle dans l'optique de la Confédération, de la politique fédérale ainsi que des municipalités et des cantons intéressés.

Prochaines étapes

Le projet a donc le vent en poupe et bénéficie d'une certaine confiance. La Ville et le Canton de Berne sont bien décidés à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour répondre aux attentes, en collaboration avec tous les milieux intéressés, qu'il s'agisse de cantons, de villes, de communes ou d'associations régionales.

Nous poursuivrons donc notre travail en nous fixant des buts ambitieux: d'ici la fin de l'année, la Région de la capitale suisse doit avoir pris la forme d'un projet concret, que nous établirons en collaboration avec nos partenaires. La Région de la capitale de la Suisse ne doit plus être perçue comme une vision, mais comme une réalité. Dans le contexte des discussions de politique régionale, économique et sociale dans l'agglomération supracantonale bernoise, son existence doit devenir une évidence.

Nous allons mettre l'accent sur des contenus spécifiques en intervenant à deux niveaux:

1. La volonté de coopération dans le périmètre de l'agglomération supracantonale bernoise sera mesurée à l'aune de projets concrets, qui permettront aussi de déterminer les modalités de coopération, toujours d'entente avec l'ensemble des partenaires qui y participent. Ces projets relèveront de préférence des domaines des transports, de l'éducation, de la culture, de l'aménagement du territoire et de l'économie ou, éventuellement, du domaine de la santé. Des groupes de travail

composés de représentants des communes et cantons intéressés vont donc se mettre à l'ouvrage.

2. Le concept de Région de la capitale suisse est fondé sur l'USP (unique selling proposition), soit sur la promesse principale, de centre des activités politiques. Avec les centres de compétence de gestion publique aux Universités de Berne et de Fribourg, avec l'administration fédérale dans l'agglomération bernoise, mais aussi à Neuchâtel ou à Granges, par exemple, avec le Politforum Thun et une foule d'autres activités en rapport avec la politique qui se sont développées dans la Région de la capitale suisse, celle-ci possède un potentiel considérable, qu'il convient à la fois d'exploiter et de développer. Là aussi, un groupe de travail sera chargé de concrétiser l'USP. Cette tâche sera confiée à un groupe de spécialistes, complété par des représentants politiques.

Parmi les pistes de réflexion à suivre, citons à titre d'exemples

- l'optimisation des conditions générales à l'intention des entreprises de service public; la Région de la capitale suisse est d'ores et déjà le centre des activités de service public, cette position doit être renforcée ;
- le ciblage des efforts de marketing sur la politique et son potentiel économique ; nous devons faire ressortir clairement que la proximité des sphères politiques et de l'administration peut être un sérieux avantage compétitif pour les entreprises;
- l'implantation de nouvelles organisations, par exemple d'ONG: avec les ambassades, ce sont là nos instruments de réseautage international.

Il ne s'agit pas d'innover, mais simplement de faire ce que d'autres font depuis longtemps, comme le montre l'article paru dans la BZ de samedi passé : que Washington nous serve d'exemple!

Cet été, nous organiserons une première Conférence RCS, qui portera sur les premières concrétisations de l'organisation et des structures de collaboration. Le projet Région de la capitale suisse devra être institutionnalisé sous une forme qu'il reste à définir. En décembre 2010, finalement, les cantons et communes partenaires décideront de la collaboration de manière définitive, en prenant des engagements fermes. D'ici là, différents projets auront été concrétisés.

Ce que nous savons d'ores et déjà, c'est que nous ne voulons pas de structures lourdes et que nous aspirons à un maximum de souplesse pour permettre des

changements d'alliances et ouvrir la voie à la coopération sous toutes ses formes aux fins de promouvoir au mieux les idées novatrices. Ce qui nous paraît capital, c'est que chacun ne s'arrête pas à la défense de ses propres intérêts, mais aille au-delà en oeuvrant dans la perspective de la région tout entière. Notre prospérité n'émergera pas de la concurrence, mais de la coopération. Cela vaut non seulement pour l'avenir des cantons et des communes, mais aussi et même tout particulièrement pour l'avenir de la société civile en général.